

## Molière

Né le 15 janvier 1622 à Paris, Jean-Baptiste Poquelin est l'un des chevronnés du théâtre français. C'est aussi un dramaturge qui a fixé le modèle de la comédie classique et incarné l'auteur français par excellence.

Fils d'un bourgeois parisien aisé, il eut une enfance marquée par des deuils successifs. Le plus pénible fut celui de sa mère, en 1632.

Il fut élève des jésuites au collège de Clermont et fit ensuite des études de droit pour devenir avocat en 1640.

En 1643, il décida contre l'avis de son père, de devenir comédien et fonda ainsi, dans la même année une compagnie théâtrale appelée « l'Illustre-Théâtre ».

En 1645, cette dernière fait faillite. Molière est alors emprisonné pour dettes et libéré deux jours plus tard suite à l'intervention de son père. La même année, Poquelin quitte Paris, avec la troupe de Charles Dufresne et devient son directeur en 1650.

Huit ans plus tard, l'âme de la comédie française rentre de nouveau à Paris muni d'une double expérience qui lui offre un immense succès.

A l'âge de 40 ans, Molière épouse Armande qui n'est autre que la fille de son ancienne maîtresse Madeleine Béjart.

De 1663 à 1672, il écrit un nombre énorme de pièces :

« Dom Juan » en 1665 – « Le Misanthrope » en 1666 – « l'Avare » en 1668 -

« Le Bourgeois gentilhomme » deux ans plus tard – « la Comtesse d'Escarbagnas

Les Fourberies de Scapin, Psyché » en 1671 – « Les Femmes savantes » en 1672 – « Le malade imaginaire » fut la dernière.

Pris de convulsions au cours de la quatrième représentation du Malade imaginaire, Molière expire quelques heures plus tard d'une congestion pulmonaire, et mourut le 17 février 1673.

## Théophile Gautier :

Né à Tarbes le 30 août 1811, Théophile Gautier est un écrivain, qui s'illustra comme poète, auteur de contes fantastiques et critique d'art français. Issu d'une famille de petite bourgeoisie- avec laquelle il vint rapidement s'établir à Paris - ,il se destinait initialement à une carrière de peintre, mais, le 27 juin 1829, il fit une rencontre décisive, celle de Victor Hugo, qui lui donna aussitôt le goût de la littérature. Fidèle à Hugo, Gautier se rangea du côté de la troupe romantique qui défendit contre les tenants du « classicisme ».

Vers la fin de l'année 1830, Théophile **commença à participer aux rencontres du groupe d'artistes et d'écrivains qui se réunissaient dans l'atelier du sculpteur Jehan Duseigneur. Là, il se lia d'amitié avec Nerval, Pétrus Borel, Alphonse Brot, Philotée O'Neddy et Joseph Bouchardy.** Il menait ainsi à cette époque une joyeuse vie de bohème.

Dès 1836, Théophile se consacre au journalisme et publie donc d'innombrables feuilletons de critique dramatique. Adeptes du groupe des poètes parnassiens, qui prônent l'art pour l'art, il publie également des récits de voyages et des romans d'aventures.

**À sa mort, survenue le 23 octobre 1872, Victor Hugo et Mallarmé témoignèrent l'importance de cet écrivain en lui dédiant deux poèmes .**